



UN anonyme qui sous le nom de *Solitaire des Pyrenées*, ennuie depuis long-tems le public par des verbiages pleins d'emphatiques riens & d'une bonne dose d'égoïsme, que les rédacteurs du *Journal de Paris* ont la complaisance mal-entendue d'insérer dans leurs feuilles, vient d'attaquer avec autant de suffisance, que de légèreté les *Etudes de la nature* de M<sup>r</sup>. Bernardin de St. Pierre, ouvrage qui malgré ses défauts, jouit du suffrage du public & qui ne peut que plaire aux esprits vrais \*. L'offensé n'a pas tardé de repousser cette attaque brusque, impolie & mal fondée, mais en peu de mots & d'une manière à laquelle tout le monde applaudira.

\*1 & 15 Juin  
1786, p. 163  
& p. 241.

Paris, 22 Novembre 1787.

Un écrivain, Monsieur, qui se cache sous le nom de *Solitaire des Pyrenées*, jaloux, je pense, de l'accueil dont le public a honoré mes *Etudes de la nature*, en a inséré hier 21, dans un papier public, une critique pleine d'humeur.

Il y trouve, sur-tout, fort mauvais que j'aie accusé des académiciens de s'être trompés, lorsqu'ils ont conclu de l'agrandissement des degrés vers les pôles, que la terre y étoit aplatie; que j'attribue la cause des marées à la fonte des glaces polaires, &c. . . . Pour affoiblir mes résultats, il les présente sans preuves. Il se garde bien de parler de ma démonstration si simple & si évidente, où je fais voir que lorsque les degrés d'un arc de cercle s'allongent, l'arc de cercle s'allonge aussi & ne s'applatit pas. C'est ce que prouvent les pôles d'un œuf, ainsi que ceux du monde. Il